



Le voyage du Horla

de Guy de Maupassant
(1850-1893)

Un voyage en ballon

À la fin du 19^e siècle, le vol en ballon prend des allures de promenade...

Les deux baromètres indiquent cinq cents mètres environ, et nous regardons cette Terre que nous quittons, à laquelle nous ne tenons plus par rien et qui a l'air d'une carte de géographie peinte...

On entend surtout le bruit des roues sur les routes, le claquement des fouets, le « hue » des charretiers, le roulement et le sifflement des trains, et les rires des gamins qui courent et jouent sur les places.

Chaque fois que nous passons sur un village, ce sont des clameurs enfantines qui dominant tout et montent dans le ciel...

Des hommes nous appellent ; des locomotives sifflent ; nous répondons avec la sirène qui pousse des gémissements plaintifs, affreux...

Nous nous trouvons en vérité sur Creil. Le spectacle est surprenant ; sur la Terre, il fait nuit et nous sommes encore dans la lumière, à dix heures passées.

Maintenant nous entendons les bruits légers des champs, le double cri des cailles surtout, puis les miaulements des chats et les hurlements des chiens.

Certes, les chiens sentent le ballon, le voient et donnent l'alarme. On les entend, par toute la plaine, aboyer contre nous et gémir, comme ils gémissent à la lune. Les bœufs aussi semblent se réveiller dans les étables, car ils mugissent...

Pour aider à la compréhension :

- 1- À quoi sert l'instrument à bord du ballon : le baromètre ?
- 2- À quoi lui fait penser la Terre là-haut ?
- 3- Quels sont les bruits que l'auteur évoque dans le récit ?
- 4- À quoi remarques-tu qu'il s'agit de la fin du 19^e siècle ?
- 5- Dresse une liste des animaux rencontrés lors de cette promenade en ballon.